

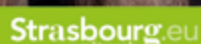
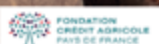
château
musée
vodou
strasbourg

SORTIE DES INVISIBLES

La collection sans réserve

Exposition temporaire

**Du 16 octobre 2025
au 22 juin 2026**



SORTIE DES INVISIBLES

La collection sans réserve

Du 16 octobre 2025 au 22 juin 2026

Dans un musée, de l'objet exposé à l'objet préservé, il n'y a qu'une vitrine.

Après une vaste réorganisation de ses réserves, le Château Vodou lève le voile sur ses coulisses.

Les réserves muséales, souvent inaccessibles et perçues comme des lieux de stockage, sont en réalité le cœur battant des musées. Elles permettent de conserver, étudier, transmettre.

Elles accueillent en moyenne plus de 80% des objets d'une collection jugés « trop fragiles », « hors thématiques » ou encore « en attente de plus d'informations ».

Avec cette nouvelle exposition, l'équipe du musée souhaite aborder les principes de la conservation patrimoniale, les contraintes techniques des réserves, le rôle crucial de l'inventaire, et les enjeux éthiques et controverses qui traversent aujourd'hui nos pratiques.

Quel est le rôle d'un musée ? D'où vient la collection du musée Vodou ? Comment préserver des objets composés de matières organiques, parfois périssables, parfois sacrés et comment en parler ? Quelle est la part d'invisible que l'on transporte avec soi, même au musée ? Que peut-on conserver, et jusqu'à quand ? Peut-on montrer tous les objets ? Et à qui appartiennent-ils, au fond ? Comment concilier normes muséales strictes et impératifs écologiques ?

À travers l'histoire de la collection Arbogast, nous replongeons dans la géographie et l'histoire du Vodoun. Chaque objet raconte une trajectoire complexe entre pratiques vivantes, regards occidentaux, africains, et choix muséographiques.

Au fil du parcours, le visiteur sera invité à questionner la mission même du musée. Car protéger, interpréter, exposer, ce n'est pas neutre. C'est un engagement, parfois un dilemme. En tant que musée associatif autofinancé, le Château Vodou assume sa singularité : préserver un trésor de la mémoire collective, un patrimoine fragile, issu de cultures vivantes, dans un bâtiment classé, avec des moyens limités.

Il tend à se rapprocher de la définition proposée par le Conseil international des musées (ICOM) : « Un musée est une institution permanente, à but non lucratif et au service de la société, qui se consacre à la recherche, la collecte, la conservation, l'interprétation et l'exposition du patrimoine matériel et immatériel. Ouvert au public, accessible et inclusif, il encourage la diversité et la durabilité »

« Sorties des invisibles » est à la fois une exposition, une enquête et une invitation à réfléchir ensemble à la place que nous donnons au patrimoine culturel – aujourd'hui, et pour demain.

Adeline Beck,
Administratrice du musée

L'édito du collectionneur

Je suis très heureux du choix de l'équipe du Château Musée Vodou d'avoir, avec cette exposition, voulu éclaircir le sens et la fonction d'un musée. Son objectif est de mettre en évidence le travail de conservation en ouvrant, fait rarissime, nos réserves au public.

Depuis toujours, la collection d'objets culturels constitue un pont entre les peuples, permettant une compréhension mutuelle et un dialogue interculturel. Pourtant, il est indéniable que certains objets, jadis destinés à être vénérés ou utilisés dans des rites, deviennent aujourd'hui des pièces de collection, parfois sources de spéculation, et leur accès au public se trouve limité ou marchandisé. Cette tension soulève des questions fondamentales sur la valeur, la restitution et la préservation des patrimoines culturels.

Notre démarche, à Marie-Luce et moi-même, s'inscrit dans cette réflexion. Nous avons constitué une collection unique d'objets vodou, non par esprit de profit, mais par une volonté sincère de comprendre, d'aimer et de transmettre la richesse de cette culture. Ces objets, souvent destinés à disparaître dans l'oubli ou la destruction, ont été pour nous une école d'apprentissage, une expression artistique, ainsi qu'un vecteur d'histoire sociale, religieuse et écologique.

Ce travail de collecte a été réalisé avec respect et intégrité : chaque acquisition était volontaire, au prix demandé, sans contrainte ni spéculation, et aucune de nos pièces n'a jamais été revendue. Lorsque des erreurs ou des copies ont été identifiées, elles n'ont pas été intégrées dans la collection, témoignant de notre engagement à préserver l'authenticité. Notre objectif n'a jamais été lucratif, mais éducatif et respectueux de ces cultures.

Nous avons également souhaité que cette collection serve à laisser une trace écrite, à documenter en profondeur les significations religieuses, sociales et environnementales du vodou, contribuant ainsi à une meilleure reconnaissance de cette spiritualité souvent mal comprise. En participant à des cérémonies et en collaborant avec des experts et notre équipe, nous avons cherché à respecter et à valoriser cette tradition dans sa complexité. L'histoire récente de cette collection, constituée après 1974, s'inscrit dans le cadre de la convention de l'UNESCO, renforçant notre conviction que cette démarche n'est ni une spoliation ni restituable, mais une contribution à la valorisation d'un patrimoine mondial. La reconnaissance par le gouvernement du Bénin, notamment à travers notre collaboration avec le futur musée de Porto-Novo, témoigne de la crédibilité et de la légitimité de notre engagement.

Cette exposition a pour ambition de faire découvrir et apprécier la richesse du vodou, en soulignant l'importance de cette culture dans l'histoire, l'organisation sociale, la pharmacopée, et l'écologie de la région. Au-delà d'un simple ensemble d'objets, il s'agit d'un message d'ouverture, de respect et de reconnaissance envers une tradition millénaire, dont l'impact dépasse largement les frontières de l'Afrique de l'Ouest.

Marc Arbogast,
Collectionneur et fondateur du Château musée Vodou

L'équipe de l'exposition :

Collectionneurs : Marie-Luce et Marc Arbogast

Commissaire : Adeline Beck

Scénographe, graphisme, communication : Ana Carolina González Palacios

Rédaction scientifique : Elise Matt-Gehring, Catherine Elsensohn, Jean-Yves Anézo, Adeline Beck, Kéfil Houssou, Ana Carolina González Palacios, Alice Niemi, Michaël Mailfert, Maria Hirica

Récolement de la collection et réaménagement des réserves : Katia-Myriam Borth-Arnold, Catherine Elsensohn, Adeline Beck, Ana Carolina González Palacios, Alice Niemi, Maria Hirica, Pascal Beck, Taner Tasar, Loïc Anézo, Evelyne Beck, Iyad Chambet, Jade Schreckenberger, Natalia Lorena Cocis.

Podcast : Kawati Studios

Relectures : L. Anézo, R. Goudou, R. Schaich, G. Dolatabadi, E. Beck, N. Lorena Cocis.

Soutiens du projet : Compagnons du devoir, Fondation du patrimoine du Crédit Agricole, Fondation Crédit Agricole Alsace-Vosges, Société des Amis des Arts et des Musées de Strasbourg, EFH destination Strasbourg, Crédit Mutuel Saint Jean, Maison Klein, Eurométropole de Strasbourg J. Gérard, D. Gehring, F. Undreiner, G. Jean-Charles, S. Freyzs.

Programmation autour de l'exposition :

Accès exceptionnel aux réserves

Une plongée dans les coulisses du musée

À l'occasion de l'exposition *Sortir de l'ombre*, le musée propose une visite inédite alliant découverte de l'exposition temporaire et accès exceptionnel aux réserves.

Accompagné d'un médiateur, vous explorerez l'envers du décor : les objets conservés à l'abri, ceux qui ne sont pas encore restaurés, inventoriés ou exposés. L'occasion d'aborder, en petit groupe, les enjeux concrets de la conservation, les parcours des objets, et les choix que pose toute collection.

Chaque visite est unique : elle dépend autant du regard de la personne qui guide que des questions posées par le groupe.

Dates : 26 octobre à 15h – 29 octobre à 14h30 – 31 octobre à 18h30 – 16 novembre à 14h30

Durée : environ 1h

Sur réservation – Places limitées

À travers les réserves

Du 20 au 31 octobre (hors week-end), puis chaque mercredi de novembre, l'accès aux réserves vous est exceptionnellement proposé en visite autonome (sans médiateur) dans la limite des places disponibles.

Les conférences

Entrée libre – Le bar du musée est ouvert sur ces horaires

Qu'est-ce que les victoires d'hier peuvent nous apprendre sur nos luttes d'aujourd'hui ?- Table ronde

Par Mélissa Béralus, spécialiste en développement de projets internationaux, journaliste et Léo D. Pizo Bien-Aimé, sociologue.

De 1803 à 2025 beaucoup de choses et à la fois si peu de choses ont changé. Il y a 222 ans le monde connaissait un bouleversement sans précédent : une jeune nation libre, indépendante venait de naître après des années de luttes acharnées pour sa liberté, faisant ainsi trembler un empire colonial aux jambes d'argiles. Aujourd'hui son successeur, le néocolonialisme, semble aussi vaciller, à bout de souffle.

17 octobre à 19h

Une initiative de l'Association MAKAY'ART, en mémoire de Jean-Jacques Dessalines, figure fondatrice d'Haïti.

Conserver des restes humains : des « objets de musée » pas comme les autres...

Par Philippe Charlier, médecin légiste, anatomo-pathologiste, archéo-anthropologue et paléopathologiste

Comment conserver des restes humains dans un musée, les préserver dans des conditions optimales mais aussi avec tout le respect qui leur est dû ? Comment les présenter, ensuite, dans quel contexte et sous quelle forme ? Avec le triple regard du médecin légiste, de l'anthropologue et de l'archéologue, mais aussi nourri par une thèse d'éthique sur «le statut du corps mort», on essaiera de répondre à ces questions fondamentales qui font, parfois, de certains musées des cimetières un peu particuliers.

7 novembre à 18h30

Les rituels de la mort dans le cadre « des médiathèques en débat » - Table ronde

À la Médiathèque André Malraux

Dans nos esprits il n'y aurait pas de zombies sans vaudou ni de fantômes sans Halloween. Il paraît qu'au Tibet le corps du défunt était offert aux vautours. Au fil des siècles, à travers le monde, les rites liés à la mort ont façonné notre culture populaire et notre imaginaire. Remontons à la source de ces traditions en compagnie de Jean-Yves Anézo, auteur et guide-conférencier au musée Château-Vodou de Strasbourg, de Gérard Leser, auteur, historien folkloriste, et de David Andolfatto, archéologue et spécialiste de l'Himalaya.

Entrée libre. En partenariat avec les Médiathèques de la Ville de Strasbourg

21 novembre à 17h

Visuels :









Une visite en avant-première de l'exposition temporaire peut être proposée aux journalistes, sur rendez-vous.

Programmation scientifique et culturelle :

Journées du patrimoine - 20 et 21 septembre

Visites guidées à thème : La religion vodou et l'urbanisme

Visitez le musée à votre rythme :

Tarif unique : 6 € dès 6 ans – Pensez à prendre vos écouteurs !

Le vodou en réalité virtuelle :

Tarif unique : 8 €. Durée : 45 minutes. À partir de 12 ans

Atelier-concert : La danse de l'aigle

En partenariat avec le Festival Les Sacrées Journées

Samedi 18 octobre de 10h à 12h

Tarif : 15 € en prévente sur le site du festival (www.sacreesjournees.eu) | 18 € sur place

Une soirée au-delà du réel : Visite guidée et réalité virtuelle

A 18h30 le 23/10 et 20/11

Tarif : 18 € (Visite + VR)

Visites guidées nocturnes à la lampe torche

Les 19 septembre, 24 octobre, 14 novembre et 12 décembre

Départs à 20h et 20h30

Tarifs : 14 € plein - 11 € réduit

Les nuits du vendredi : Le musée et son bar ouverts jusqu'à 21h

Dates : 5 et 26 septembre – 3 et 31 octobre* – 7 et 28 novembre – 5 décembre

(*entrée à 6 € pour les visiteurs déguisés le 31 octobre)

Visite créative : atelier peinture sur figurine vodou

Mercredi 22 octobre à 17h

Visite guidée suivie d'un atelier.

Tarif : 36€ . Dès 8 ans.

Le Vodou :

Le Vodou est une religion qui englobe un vaste champ de pratiques, de rituels et de croyances. Il est originaire d'Afrique de l'Ouest et il puise plus précisément ses racines dans l'ancien royaume du Dahomey. Il s'est fixé dans la forme que nous lui connaissons aujourd'hui aux alentours du XVII^e siècle.

Loin des clichés du cinéma et de la culture populaire de ces dernières années, cette spiritualité est basée sur la sacralisation des forces de la nature et des ancêtres. Elle s'attache à répondre aux grandes questions humaines de l'essence de la vie mais aussi aux besoins du quotidien (problèmes d'argent, de relations, de santé...).

Pour les adeptes il est essentiel de maintenir l'équilibre entre le monde visible (celui des animaux, des plantes et des humains) et le monde invisible (celui des divinités et des ancêtres). Ainsi, les deux mondes se doivent de communiquer par l'art de la divination, des

chants, des danses, des objets, pour favoriser l'épanouissement des divinités, des ancêtres et des êtres humains.

« Vo », en langue fon, signifie se mettre à l'aise, se purifier, se débarrasser des mauvaises pensées et « Doun » puiser, extraire, aller chercher. Ainsi, « vodoun » pourrait être traduit par « se mettre à l'aise pour aller puiser dans l'invisible tout ce dont on a besoin pour s'épanouir dans le monde physique ».

Le vodou comprend un panthéon de plusieurs centaines de divinités, chacune possédant ses spécificités : sa fonction, ses rituels, ses symboles. Il est toujours pratiqué dans de nombreux pays : Bénin, Togo, Nigéria, Ghana mais aussi sous d'autres formes en Amérique du Nord, du Sud, dans les Caraïbes et en Europe.

C'est une culture riche et complexe qui comporte encore de nombreux secrets.

Le Château Vodou :

Le Château Vodou est un musée privé atypique : il présente la plus grande collection d'objets vodou ouest-africains au monde.

Implanté dans un écrin exceptionnel, un château d'eau de 1878, il est géré par une association.

Tous les objets présentés ont été utilisés dans des pratiques religieuses. La collection de plus de 1500 objets appartient aux fondateurs du musée : Marc et Marie-Luce Arbogast.

Venez à Strasbourg, à la rencontre d'Hébiéso (divinité de la foudre), de Mami Wata (déesse de l'océan), d'Aguin (génie de la brousse) et de toutes les autres figures du panthéon vodou.

* Accessible aux enfants.

L'association :

L'Association des Amis du Musée Vodou, à but non lucratif, a pour vocation de soutenir le Château Vodou dans son évolution et son rayonnement en France et à l'international. à cet effet, l'association s'emploie à mettre en œuvre tous moyens permettant de développer la fréquentation du Musée, son ouverture à tous les publics, ainsi qu'une programmation annuelle tendant à favoriser la recherche, la formation, les activités scientifiques et culturelles, nationales et internationales.

Contact presse :

Chargée de communication

Ana Carolina González Palacios

contact@chateau-vodou.com

03.88.36.15.03

Château Vodou

4 rue de Koenigshoffen

67000 Strasbourg

www.chateau-vodou.com